

Monsieur le Ministre, cher Monsieur Dumas,
Cher collègue, M. l'Ambassadeur de Pologne,
Mesdames et Messieurs, chers invités, liebe Gäste

- Bienvenue.

- Je voudrais tout d'abord remercier M. David Delacroix de l'orchestre de l'opéra de Paris pour l'accompagnement musical de cette cérémonie.

- Nous avons eu le plaisir d'entendre le premier des 3 morceaux qu'il nous interprétera aujourd'hui.

Cher Monsieur Dumas,

- C'est un plaisir et un honneur de vous accueillir à l'Hôtel de Beauharnais.

- Cela fait quelque temps déjà que l'association Weimarer Dreieck vous a désigné comme membre honoraire.
- Je suis très heureux que ce titre et sa coupe puissent vous être remis aujourd'hui.
- Je me réjouis également de l'événement d'aujourd'hui à titre personnel.
- Pour moi, jeune diplomate à l'époque, votre coopération avec Hans-Dietrich Genscher a été très marquante.
- Elle m'inspire encore aujourd'hui dans mon engagement pour la coopération entre la France et l'Allemagne.

- Vous avez été parmi les hommes d'État français qui ont rendu possible le miracle de la réconciliation entre nos pays et de la réunification de mon pays.
- L'Allemagne vous sera toujours reconnaissante.
- Aujourd'hui, l'occasion nous est donnée de prendre un moment tous ensemble afin de nous rappeler le rôle crucial que vous avez joué dans l'édification de l'unité allemande et européenne.
- En tant que ministre des Relations extérieures puis des Affaires étrangères du président François Mitterrand, votre contribution a été

essentielle pour la réunification de l'Allemagne.

- Et aussi pour la fondation du triangle de Weimar.

- À l'échelle d'un siècle frappé par deux guerres mondiales et terriblement marqué par l'Holocauste, la chute du mur de Berlin fut un rare moment de bonheur.

- Rétrospectivement, la réunification peut apparaître comme la suite logique de la chute du mur.

- Dans l'inconscient collectif, ces deux événements ne font parfois même plus qu'un.

- Toutefois, ce n'était en rien gagné d'avance.

- En effet, pour des raisons historiques, les partenaires européens de l'Allemagne se sont tout d'abord montrés sceptiques vis-à-vis du nouvel ordre qui était en train de s'établir au cœur de l'Europe.

- Dans le processus d'unification, la liste des solutions à trouver en matière de politique étrangère était longue. Il fallait régler la question :
 - de la souveraineté,

 - de la garantie des frontières,

- des forces armées allemandes,
- ou encore de l'appartenance de l'Allemagne réunifiée à des alliances.
- Les écarts idéologiques, historiques et géopolitiques étaient immenses.
- Il fallait totalement réinventer l'ordre politique européen.
- Pour nos voisins polonais, il était extrêmement important qu'il n'y ait aucune revendication territoriale au-delà de la ligne Oder-Neisse.
- Vous, Monsieur Dumas, avez accordé une attention particulière à la voix polonaise.

- Vous avez largement contribué à la conclusion du traité deux-plus-quatre, considéré aujourd'hui, et à juste titre, comme une grande victoire de la diplomatie.
- Il ne fait aucun doute que le traité deux-plus-quatre a contribué à pérenniser la paix dans un monde qui changeait.
- Une paix qu'il convient depuis lors de protéger et de renforcer.
- Vous et vos homologues polonais et allemand avez œuvré en ce sens en jetant, en août 1991, les bases du triangle de Weimar.

- La déclaration commune sur l'avenir de l'Europe a posé les jalons d'une coopération fructueuse entre la France, la Pologne et l'Allemagne.

- Le triangle de Weimar a atteint il y a bien longtemps son objectif principal, qui consistait à préparer l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne.

- Il reste néanmoins pertinent aujourd'hui et pour l'avenir, car il constitue un cadre exceptionnel permettant de construire et d'entretenir la confiance mutuelle.

- Les crises et les problèmes actuels en Europe nous amènent à une conclusion simple : l'Europe a besoin du triangle de Weimar.

- Nos relations, et il faut en être conscient, ne peuvent être bonnes que si nous pouvons encore renforcer la confiance, respecter nos engagements et inciter nos concitoyens à s'engager.

- Ce sont des associations telles que le Weimarer Dreieck e.V. qui permettent aux coopérations politiques d'avoir un appui dans la société civile et qui les font vivre.

- Je pense par exemple à l'initiative « le petit triangle de Weimar » lancée par l'association, qui réunit des enfants polonais, français et

allemands durant une semaine autour d'un projet commun.

- La prochaine rencontre du « petit triangle de Weimar » aura d'ailleurs lieu dans deux semaines à Amiens.

- Notre déjeuner sera l'occasion d'en apprendre plus sur le travail de l'association.

- Wladyslaw Bartoszewski et Hans-Dietrich Genscher ont également été faits membres honoraires de l'association.

- Ce geste, qui renforce la visibilité de l'association et permet de motiver les bénévoles, contribue grandement à créer des

liens entre le monde politique et la société civile.

- Je suis donc très heureux, Monsieur Dumas, que vous ayez accepté le titre de membre honoraire de l'association Weimarer Dreieck e.V.

- Il est désormais temps pour moi de passer la parole à mon collègue, l'ambassadeur de Pologne, M. Thomas Młynarski.